

undefined - jeudi 5 octobre 2023

Actu locale | Grenoble

GRENOBLE

# Quel avenir pour la « verrue » urbaine ?

Jean-Benoît Vigny



*Des travaux de rénovation avaient été menés en 2016, notamment sur une partie de la façade. Mais le bâtiment, typique de l'architecture des années 70, a vieilli. Photo Le DL /Jean-Benoît Vigny*

**Jusqu'en décembre, deux architectes sont en résidence dans les bâtiments de l'îlot République, pour dessiner des scénarios de transformation de ce lieu central de la capitale des Alpes, qui appartient en copropriété à la Ville et à la Métropole.**

Certes, il s'agit d'un critère esthétique gratuit. Mais, à lire ou à entendre les Grenoblois, c'est un avis que le plus grand nombre partage avec nous : le bâtiment de l'office de tourisme est... « une verrue », répètent-ils souvent. À tel point que même le compte X (ex-Twitter) de « la France moche » l'avait « mis à l'honneur » en mars 2023...

Un avis qu'avait d'ailleurs déjà émis la conseillère d'opposition [Émilie Chalas en conseil municipal, en décembre dernier](#) : « Unanimement, les Grenoblois pensent que ce bâtiment est daté, désuet, sale et peu représentatif de

Grenoble. Comment ne pas ressentir un malaise en se baladant autour du site : les odeurs d'abord qui enivrent les narines, entre urine, vomi et poubelle... »

## • De moins en moins d'activité

Ce constat de "verruie urbaine" est vite venu aux oreilles de Marie Ludmann et Luc Doin, les deux architectes fraîchement arrivés en résidence dans un local du rez-de-chaussée déserté de longue date par un opticien. « Les gens ne sont en effet pas indifférents à cet îlot », glisse Luc Doin, tout en euphémisme.

Pour autant, ce « bateau ancré au cœur de la ville », ainsi que l'avaient imaginé ses concepteurs dans les années 60/70, reste occupé : bibliothèque, bureau de La Poste, maison de la montagne, auditorium et surtout, l'office du tourisme. Sans oublier le parking souterrain et ses 297 places. Mais "la maison Grenoble montagne" [a considérablement réduit ses horaires d'ouverture](#) et la bibliothèque doit déménager dans quatre ans. Quant au commerce, c'est de l'histoire ancienne, [à l'exception du "Pop-up République" métropolitain](#) qui peine à trouver ses marques.

## • « Ce serait naïf de dire : on rase tout et on met des arbres »

Lors de la campagne municipale 2020, l'actuelle majorité avait affirmé [qu'elle lancerait « un grand concours d'architecte »](#), là où l'ex-représentante LREM avait promis sa démolition pour [laisser place à une place publique et un « immeuble forêt »](#).

Bref, trois ans et demi plus tard, la Ville s'est donc tournée plus modestement vers une résidence d'architectes. « C'est un nœud stratégique, de tensions complexes », poursuit Luc Doin. Mais sa collègue relève aussi un point dont trop peu ont pris conscience : « La ville de 2050 est déjà construite à 80 %. On a donc ce gisement qu'il faut savoir réparer, transformer, adapter à nos usages, à l'évolution de la ville, au contexte environnemental. Ce serait naïf de dire : on rase tout et on met des arbres. Il faut peut-être y mettre de la nuance et de la

subtilité ». En commençant par « essayer de comprendre la place de cet îlot, qui vient comme un objet atypique dans le tissu urbain ».

Jusqu'au 15 décembre, à travers quatre sessions auxquelles chacun est convié, les architectes élaboreront avec les habitants « une série de scénarios, explique encore Luc Doin. On peut examiner tout et son contraire puisque nous n'avons pas vocation à livrer de projet définitif. La contrainte financière peut faire partie du jugement, y compris le budget carbone ».

Cette « ouverture des possibles » viendra en même temps croiser l'étude technique d'un bureau d'études, missionné pour le diagnostic structurel du bâtiment. Sans critère esthétique pour le coup.

• **Sur le web Retrouvez plus de photos sur [ledauphine.com](https://ledauphine.com) ou en scannant ce QR code**

